

La Rencontre de la gauche arabe

Beyrouth, 22-23 octobre 2010

LE COMMUNIQUÉ FINAL :

Unir la gauche arabe pour le changement démocratique Renforcer la résistance contre les projets impérialistes

En présence de plusieurs représentants de partis et organisations affiliés, la coordonnatrice de la Rencontre de la gauche arabe, Marie Nassif-Debs, a tenu, le jeudi 4 décembre 2010, une conférence de presse durant laquelle elle a lu le communiqué final de la Rencontre (ci-dessous) :



« La Rencontre de la gauche arabe s'est tenue à Beyrouth, les 22 et 23 octobre 2010, dans des conditions économiques et politiques qui annoncent des développements exceptionnels et profonds, sur les deux plans arabe et international, dûs à la nouvelle offensive impérialiste-sioniste contre le monde arabe, mais aussi à l'accuité de la crise générale du régime capitaliste international, à l'approfondissement de ses contradictions et à l'ébranlement de ses positions.

« A la suite de la guerre froide, de la chute de l'Union soviétique et de l'échec du régime socialiste, le monde arabe a été le témoin direct de nombreuses tentatives étasuniennes visant à mettre la main, unilatéralement, sur le monde, sous la direction des néo-conservateurs et des néo-libéraux qui, en plus du slogan concernant le « Nouveau régime mondial », tentent toujours de créer dans notre région ce qu'ils appellent le « Nouveau Moyen Orient » qui, sous prétexte de « répandre la démocratie et les droits de l'homme », vise à morceler nos pays. Des guerres sans fin sont menées

par les Etats-Unis, leurs alliés dans l'OTAN et Israël, en plus des forces réactionnaires arabes qui furent enrôlées, durant la guerre froide, afin de s'opposer, tantôt au nom de la religion, tantôt sous d'autres formes aux forces de la démocratie et du progrès.

« Cette offensive, il est vrai, s'est vite rétractée aujourd'hui, devant la résistance des peuples. Cependant, tout en délaissant les allégations concernant la démocratie et les droits de l'homme, elle tente de mettre en avant-scène la défense de la « tempérence » qui cache, en réalité, des politiques conservatrices opposées aux forces de libération nationale qui expriment les intérêts et les aspirations des masses populaires les plus larges. De plus, elle poursuit ses objectifs en attisant les conflits religieux et confessionnels, œuvrant ainsi dans le sens de la nouvelle stratégie impérialiste basée sur le slogan fasciste « le conflit des civilisations ». Ce contenu est mis, de plus en plus, en lumière par l'explosion de la crise du régime capitaliste mondial, qui n'est pas près d'être résolue, mais aussi par la lutte de classes dans les pays capitalistes et par la chute de slogans tels « la troisième voie » et « la fin de l'histoire ».

« Il faut dire que la crise capitaliste ne touche pas seulement les forces sociales arabes qui avaient lié leur sort à celui du régime capitaliste globalisé et dominé par les Etats-Unis, mais aussi certaines forces du mouvement anti impérialiste, qui ne possèdent pas un programme de libération économique et social, ce qui les pousse à négocier avec les Etats-Unis, prétendant l'existence d'un projet américain différent de celui préconisé par Israël »

« Cette crise et ses répercussions constituent, aujourd'hui, une opportunité pour la gauche arabe de mener la lutte contre la nature sauvage du stade capitaliste actuel, de mobiliser et d'organiser le combat du mouvement progressiste arabe, tout en unifiant les forces de la gauche face à l'agressivité impérialiste-sioniste sur tous les plans, que ce soit la lutte armée ou les luttes politiques, économiques, sociales, culturelles et idéologiques. L'objectif : le changement démocratique qui ne doit pas relever d'un pays arabe, mais qui doit être le fait des forces et des partis de la gauche dans tous les pays arabes.

A partir de cette analyse, les forces de la gauche arabe participant à la Rencontre de Beyrouth trouvent que :

1-La première tâche des forces de la gauche réside, aujourd'hui, dans la résistance par tous les moyens aux projets d'agression impérialistes-sionistes, et, ce, dans l'objectif de se débarrasser de toutes les forces d'occupation. La Rencontre, tout en s'inclinant devant les sacrifices des martyrs (es) de cette résistance ainsi que des détenus (es) dans les prisons de l'occupation étasunienne et israélienne, en particulier les leaders de l'action nationale, fait appel aux forces de gauche dans le monde afin d'œuvrer plus activement à leur libération.

Dans ce combat pour la libération, aux côtés d'autres résistants, les forces de gauche doivent mettre en avant leur programme pour le changement.

2-Le titre essentiel du programme de changement est celui de l'instauration d'un régime national démocratique qui constitue, à lui seul, une alternative aux gouvernements inféodés à l'impérialisme. Pour réaliser cette tâche, les forces de gauche doivent œuvrer dans le sens de réorganiser les rangs de la classe ouvrière arabe, ainsi que des paysans, des couches populaires et des intellectuels progressistes, afin que chacun puisse assumer le rôle qui lui échoit dans le processus du changement démocratique.

3-La Rencontre de la gauche arabe affirme que la cause palestinienne reste la cause centrale dans le conflit arabo-israélien. Elle affirme aussi le droit inaliénable au retour du peuple palestinien dans la terre de ses ancêtres, à décider de son sort en proclamant, unilatéralement, son Etat national, ayant Al Quds pour capitale, et à réaliser le droit au retour des réfugiés palestiniens dans leurs terres desquelles ils ont été chassés en 1948. Elle appelle les peuples arabes à faire pression sur leurs gouvernements afin de reconnaître l'Etat palestinien, mais aussi de mettre fin aux relations que certains gouvernements entretiennent avec Israël. Sur ces bases, elle insiste sur la poursuite de la lutte pour l'arrêt définitif de la colonisation des terres palestiniennes et demande aux forces nationales palestiniennes de mettre fin aux divisions intestines et de recouvrer leur unité nationale.

4-La Rencontre de la gauche arabe voit la nécessité de mettre en avant la poursuite de l'œuvre de libération des territoires toujours occupés par Israël dans le Golan et au Sud- Liban, ainsi que celle visant à se libérer des forces d'occupation étasuniennes et toutes les forces d'occupation étrangères présentes en Irak. Sans oublier la liquidation des bases militaires et l'opposition aux projets impérialistes-sionistes et réactionnaires arabes visant le déclenchement de guerres confessionnelles et ethniques afin de morceler les pays arabes en mini-Etats faibles et antagonistes.

5-La réalisation de ces tâches doit se baser sur le renforcement du programme de gauche dans chaque pays arabe, selon sa situation concrète propre. Ainsi, on pourra parvenir au renouveau de la démocratie, à la justice sociale et à garantir les libertés essentielles des minorités religieuses et ethniques dans le cadre de la citoyenneté et de l'égalité.

6-La Rencontre de la gauche arabe insiste sur l'importance de la lutte des peuples arabes pour un changement démocratique véritable basé sur la laïcité, et ce qu'elle signifie en tant que droit à la citoyenneté et à l'égalité, ainsi que sur le respect des conventions internationales concernant les droits de l'Homme sur les plans politique et social, le droit de former des partis politiques et des syndicats pour défendre les droits et les intérêts essentiels des peuples, le droit de voter librement, afin d'interdire la pérennité de l'emprise des régimes arabes instaurés.

7- La Rencontre de la gauche arabe fait sienne la cause féminine en tant que partie intégrante de la cause nationale. Elle appuie les revendications concernant l'égalité des droits, la mise en pratique, temporairement, du quota féminin et, surtout, la rédaction de propositions appelant à la suppression de toutes formes de discrimination à l'encontre des femmes arabes, tout en luttant contre la violence faite aux femmes.

8- La Rencontre de la gauche attache une importance spéciale aux problèmes des jeunes qui se trouvent dans une impasse créée par les régimes inféodés au capitalisme en crise. Elle voit que ces régimes, de part leur nature de classe et l'impossibilité de la bourgeoisie compradore de prendre en considération la situation des générations nouvelles, empêchent les jeunes d'accéder aux produits de la révolution scientifique et technologique ou de mettre leur potentiel créateur au service du développement économique. Par contre, ces régimes poussent les jeunes à l'émigration et à s'enrôler dans des conflits confessionnels et ethniques à caractères nihilistes.

Partant de cette situation, la Rencontre a décidé d'organiser, annuellement, une université d'été au Liban durant laquelle les jeunes peuvent discuter de leurs

problèmes et mettre au point des programmes d'actions concrètes concernant leurs droits et leur rôle dans le changement démocratique.

9- La Rencontre de la gauche arabe considère qu'elle est concernée par tout ce qui touche aux aspirations des peuples arabes concernant l'Unité. Elle appuie toutes les initiatives appelant à une telle notion.

10-La Rencontre de la gauche arabe appelle à développer la coordination entre les syndicalistes de gauche, mais aussi du peuple de gauche dans toutes les organisations sociales et de masse, sur les deux plan arabe et international, dans le but de renforcer le rôle de ces organisations dans la lutte visant garantir la démocratie, la justice sociale et l'égalité. Elle considère que les forces de la gauche et des forces démocratiques doivent participer plus activement à propager la culture de la démocratie dans le monde arabe, mais aussi à réaliser l'essor intellectuel et civilisationnel sur des bases modernistes, ouvertes sur les acquis de la pensée humaine et se distinguant des projets visant à imposer des conceptions sociétares réactionnaires.

11-La Rencontre de la gauche arabe affirme que la lutte qu'elle mène sur les plans socio-démocratiques fait partie de la lutte des travailleurs et des peuples opprimés pour la libération nationale et sociale. Elle œuvrera dans le sens de la consolidation des liens de solidarité internationale entre la gauche arabe et la gauche dans le monde.

12-La rencontre de la gauche arabe appelle, enfin, toutes les forces de la gauche arabe à communiquer et à coopérer entre elles, afin d'implanter les bases de coopération répondant aux aspirations des peuples arabes concernant la libération nationale et l'unité face à l'ennemi impérialiste-sioniste. Dans ce sens, elle se constitue en comité de suivi afin de proposer un programme commun et de coopérer avec les autres forces nationales et démocratique. Le premier pas de ce programme sera la préparation d'une conférence économique spécialisée dont le but sera d'étudier les développements de la crise économique internationale et ses répercussions sur les pays arabes, afin de mettre au point une vision nouvelle selon une alternative démocratique socialiste.

Le Comité de suivi créé fut chargé de poursuivre les contacts avec les partis de gauche et autres partis démocratiques ; et, ce, afin de tenir une réunion élargie dans un an. Le Parti Communiste libanais fut désigné comme étant le coordonnateur durant la première année.

Beyrouth, le 6 novembre 2010